

Qui est ami du cœur est ami de la bourse

Sonnet LXI.

Ce dira quelque honnête et hardi demandeur,

Qui de l'argent d'autrui libéral dépendeur

Lui-même à l'hôpital s'en va toute la course.

Mais songe là-dessus qu'il n'est si vive source

Qu'on ne puisse épuiser, ni si riche prêteur

Qui ne puisse à la fin devenir emprunteur,

Ayant affaire à gens qui n'ont point de ressource.

Gordes, si tu veux vivre heureusement romain,

Sois large de faveur, mais garde que ta main

Ne soit à tous venants trop largement ouverte.

*Par l'un on peut gagner même son ennemi,
Par l'autre bien souvent on perd un bon ami,
Et quand on perd l'argent, c'est une double perte.*

Joachim Du Bellay (1522–1560)

